

Federico Cinquepalmi
MIUR, Istituto superiore per la
protezione e la ricerca ambientale

Anche le città credono d'essere opera della mente o del caso, ma né l'una né l'altro bastano a tener su le loro mura. D'una città non godi le sette o settantasette meraviglie, ma la risposta che dà a una tua domanda

Italo Calvino, "Le città invisibili", 1972

C'était le 7 septembre 1961, lorsque dans le merveilleux Salon dit «dei Cinquecento» à Florence, en présence des principales autorités politiques et institutionnelles d'Italie et du Maroc, fut signé le premier protocole de jumelage et de partenariat culturel avec la ville de Fès donnant vie, selon les paroles prononcées ce jour-là par le maire de Florence prof. Giorgio La Pira, à un plus vaste projet de renforcement des relations entre les deux pays qui aurait dû dépasser les frontières de l'Europe et intégrer les réalités méditerranéennes¹.

Ces premiers signataires de l'accord – participèrent à la cérémonie le roi Hassan II du Maroc, le président de la République italienne

Era il 7 settembre 1961, allorché nel meraviglioso Salone dei Cinquecento a Firenze, alla presenza delle maggiori autorità politiche e istituzionali dell'Italia e del Marocco, fu firmato il primo protocollo di gemellaggio e partenariato culturale con la città di Fès che avrebbe dovuto dare vita, secondo le parole pronunciate quel giorno dal Sindaco di Firenze prof. Giorgio La Pira, ad un più vasto progetto di potenziamento dei rapporti tra i due paesi che andando oltre i confini dell'Europa e comprendesse le realtà mediterranee¹.

Nell'intenzione di quei primi firmatari dell'accordo – parteciparono alla cerimonia il re Hassan II del Marocco, il Presidente della

¹ Federico Cinquepalmi (Ph.D.) est technologue à l'Institut supérieur pour la protection et la recherche environnementales (ISPRA). En 2010, il est Dirigeant auprès du Ministère de l'Université et de la recherche du Gouvernement italien. Depuis 2015, a la responsabilité du bureau pour l'internationalisation de la formation supérieure.

¹ Federico Cinquepalmi (Ph.D.) è tecnologo dell'Istituto superiore per la protezione e la ricerca ambientale (ISPRA) ed è dal 2010 Dirigente presso il Ministero dell'Università e della ricerca del Governo Italiano. Dal 2015 ha la responsabilità dell'ufficio per l'internazionalizzazione della formazione superiore.

Gronchi, le Premier ministre Fanfani, en plus d'une large représentation de personnalités de premier plan du monde politique, culturel, diplomatique et économique des deux Nations – voulaient créer des partenariats culturels avec une ville méditerranéenne dont le centre historique (médi-na) fut déclaré, vingt ans plus tard, site du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Malheureusement le monde a entre-temps beaucoup changé. Malgré les crises économiques et les remous diplomatiques, les années soixante du XXe siècle étaient encore portées par l'heureux vent d'une solide confiance dans le rôle du dialogue multilatéral international qui, tant au niveau global qu'en Méditerranée, garantirent toutefois des voies efficaces pour le dialogue entre les peuples et les individus.

Presque soixante ans plus tard, il semble que cette graine germe à nouveau partant, encore une fois, de Florence. En réalité, c'est dans cette ville que les fondements ont été posés pour construire, ensemble, un lien idéal entre Fès et Florence qui, à travers leurs respectives communautés académiques, sont unies par un pont sur lequel nous nous retrouvons aujourd'hui pour marcher d'un pas sûr.

C'est dans ce cadre historique que s'inscrit l'accord de coopération internationale signé à Rabat le 6 juillet 2015 par les Ministres de l'Enseignement supérieur des deux pays, et ensuite le 26 janvier 2016 la convention signée par les Recteurs de Florence et de Fès entre la nouvelle École EuroMed d'Architecture, de

Repubblica Gronchi, il Presidente del Consiglio Fanfani, oltre ad una larga rappresentanza di personalità di spicco del mondo politico, culturale, diplomatico ed economico delle due Nazioni – c'era la volontà di creare partenariati culturali con una città Mediterranea il cui centro storico (medina) fu dichiarato vent'anni dopo Patrimonio dell'Umanità dall'UNESCO.

Il mondo purtroppo nel frattempo è assai cambiato. Gli anni Sessanta del ventesimo secolo, nonostante le crisi economiche ed i sussulti diplomatici, erano ancora sospinti dal vento felice di una solida fiducia sul ruolo del dialogo multilaterale internazionale, che sia a livello globale, sia nel Mediterraneo, garantivano sempre e comunque canali efficaci di dialogo tra i popoli e le persone.

A distanza di quasi sessant'anni sembra che quel seme ritorni a germogliare partendo ancora una volta da Firenze. In realtà, in questa città furono poste le fondamenta per costruire, insieme, un legame ideale tra Fès e Firenze che attraverso le rispettive comunità accademiche, sono unite da un ponte sul quale noi oggi ci troviamo a camminare con passo sicuro.

In questo quadro storico s'inserisce l'accordo di cooperazione internazionale, firmato a Rabat il 6 luglio 2015 dai Ministri dell'Università dei due Paesi, e successivamente il 26 gennaio 2016 la convenzione firmata dai Rettori di Firenze e di Fès tra la nuova École EuroMed d'Architecture, de Design et d'Urbanisme (EMADU) dell'Université

Design et d'Urbanisme (EMADU) de l'Université Euro-méditerranéenne de Fès au Maroc et le Département d'Architecture (DIDA) de l'Université de Florence. Les deux Institutions s'engagèrent à créer une collaboration mutuelle dans les domaines de l'Architecture, du Design, de l'Urbanisme, de l'Architecture du Paysage et de la Conservation du Patrimoine Architectonique. L'échange culturel entre les parties fut inspiré de critères de réciprocité basés sur le principe du bénéfice mutuel pour favoriser la mobilité entre enseignants et étudiants et la tenue de séminaires, conférences, conventions et publications.

La série scientifique intitulée *Études Euro-Méditerranéennes*, promue par le directeur du Département d'Architecture de Florence, professeur Saverio Mecca, a comme objectif premier de diffuser les résultats des recherches et des projets réalisés par le Département DIDA avec une attention particulière aux pays de la Méditerranée. Cette tradition s'est renouvelée avec *Le signe de la Médina* de Francesca Privitera et Mohamed Métalsi, *Understanding Chefchaouen* de Letizia Dipasquale et avec le présent recueil d'essais édité par Lamia Hadda sous le titre *Médina. Espace de la Méditerranée*.

Les contributions de ce volume analysent sous divers aspects les thèmes des principaux centres historiques de la Méditerranée et confirment, si besoin, l'importance que représente l'Italie en tant qu'axe médian et privilégié du *Mare Internum* aussi bien d'un point de

Euro-méditerranéenne di Fès in Marocco e il Dipartimento di Architettura (DIDA) dell'Università di Firenze. Le due Istituzioni si impegnarono a dar vita ad una reciproca collaborazione nei settori di Architettura, Design, Urbanistica, Architettura del Paesaggio e Conservazione del Patrimonio Architettonico. Lo scambio culturale tra le parti fu ispirato a criteri di reciprocità basati sul principio di mutuo beneficio per favorire la mobilità tra docenti e studenti e lo svolgimento di seminari, conferenze, convegni e pubblicazioni.

La serie scientifica dal titolo *Études Euro-Méditerranéennes*, promossa dal direttore del Dipartimento di Architettura di Firenze, prof. Saverio Mecca, ha l'obiettivo primario di diffondere i risultati delle ricerche e dei progetti realizzati dal Dipartimento DIDA con particolare riguardo ai paesi del Mediterraneo. Tale tradizione, si è rinnovata con *Le signe de la Médina* di Francesca Privitera e Mohamed Métalsi, *Understanding Chefchaouen* di Letizia Dipasquale e con la presente raccolta di saggi curata da Lamia Hadda dal titolo *Médina. Espace de la Méditerranée*.

I contributi del presente volume analizzano sotto i vari aspetti i temi dei principali centri storici del Mediterraneo e confermano, semmai ce ne fosse ancora bisogno, l'importanza che rappresenta l'Italia quale asse mediano e privilegiato del *Mare Internum* sia dal punto di vista geografico e sia da quello socio-etnologico e culturale, e quanta parte del patrimonio italiano sia in realtà presente in civiltà

vue géographique que sous un angle socio-ethnologique et culturel, et dans quelle mesure le patrimoine italien est réellement présent dans des civilisations aussi nobles et anciennes, ainsi que celle du Royaume du Maroc.

En renouvelant dans ce court essai la mémoire culturelle de Giorgio La Pira maire de Florence durant près de dix ans dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, j'emprunte la voie de sa propre réflexion au sens et à la valeur de sa vision des relations entre les peuples, vues non comme des conflits idéologiques ou culturels, mais plutôt comme des liens continus qui se renforcent, créant une comparaison entre des mondes et des civilisations qui vont à la racine du véritable esprit d'un jumelage, celui qui sait accueillir les diversités, les connaît pour les comprendre et les respecter à travers un langage que tout comprend et inclut.

En lisant l'histoire à partir des relations entre les hommes, les peuples et les nations, nous nous rendons compte qu'à l'origine de tous les États contemporains, il y a toujours l'idée des villes et de l'appartenance des peuples à ces agglomérations, une appartenance qui ne doit être considérée uniquement d'un point de vue statistique ou démographique, mais plutôt dans le cadre d'une approche d'"urbanisation" profonde et convaincue de notre condition d'êtres humains.

Bien entendu, l'architecture décrit les villes, son étude nous aide à les faire connaître, comprendre et, dans la mesure du possible, mieux gérer, surtout si pareille étude s'exerce dans

altrettanto nobili ed antiche, come è appunto quella del Regno del Marocco.

Nel rinnovare in questo breve saggio la memoria culturale di Giorgio La Pira sindaco di Firenze per quasi dieci anni nella seconda metà del XX° secolo, mi ricollego nel suo stesso solco di pensiero al senso ed il valore della sua visione delle relazioni tra i popoli, viste non come conflitti ideologici o culturali, bensì come legami che continuano e si rafforzano, realizzando un confronto tra mondi e civiltà che vadano alla radice del vero spirito di un gemellaggio, cioè quello di sapere accogliere le diversità, conoscerle per comprenderle e rispettarle attraverso un linguaggio che tutto include e comprende.

Leggendo la storia in base alle relazioni tra gli uomini, tra i popoli e le nazioni, ci rendiamo conto che alla radice di tutte gli Stati contemporanei c'è sempre l'idea delle città e dell'appartenenza dei popoli ad esse, appartenenza che non deve essere letta solamente da un punto di vista statistico o demografico, bensì in una chiave di profonda e convinta di "urbanizzazione" del nostro essere umani.

Certamente l'architettura descrive le città, ed il suo studio ci aiuta a farcele conoscere, capire e gestire possibilmente meglio, specialmente se tale studio si esercita, nel dialogo accademico e scientifico tra due visioni urbane appartenenti a latitudini diverse, come è il caso del raffronto culturale tra Fès e Firenze. Ma serve innanzi tutto comprendere quale sia il legame che ciascun popolo ha con la propria

le dialogue académique et scientifique entre deux visions urbaines appartenant à des latitudes différentes, comme c'est le cas de la comparaison culturelle entre Fès et Florence. Mais avant tout, il est nécessaire de comprendre le lien que chaque peuple sent avec sa propre ville, spécialement s'il s'agit de villes anciennes et importantes dans l'histoire d'une Nation. C'est à partir de cette connaissance qu'il faut travailler à l'éducation de ceux qui dans un proche avenir seront les gestionnaires de ces systèmes urbains, en leur transmettant le principe que la ville est avant tout faite d'individus et que sa finalité est, comme le dit bien Italo Calvino, "... la réponse qu'elle donne à ta question".

città, specialmente se si tratta di città antiche ed importanti nella storia di una Nazione. È da tale sapere partire per costruire la formazione di coloro che nel prossimo futuro saranno i gestori di tali sistemi urbani, instillando loro il principio che la città è fatta innanzi tutto di persone, e che il suo scopo ultimo, come dice bene Italo Calvino è "...la risposta che dà a una tua domanda".